

Prescriptions médicamenteuses potentiellement inappropriées en médecine interne générale: comparaison de STOPP/START et PIM-Check

Sladjana Spasojevic¹, Anne-Laure Blanc^{1,2,3,4}, Alexandre Leszek³, Mélanie Théodoloz⁵, Thierry Fumeaux³, Nicolas Schaad⁴

¹Ecole de Pharmacie Genève/Lausanne, Université de Genève, Suisse, ²Hôpital Universitaire de Genève, Suisse, ³Groupement Hospitalier de l'Ouest Lémanique (GHOL), Nyon, Suisse, ⁴Pharmacie Interhospitalière de la Côte (PIC), Morges, Suisse, ⁵Hôpital de Morges, Morges, Suisse

Introduction & Objectif

La prescription médicamenteuse potentiellement inappropriée (PMI) peut être responsable :

- d'effets secondaires médicamenteux,
- d'un rallongement de la durée de séjour
- d'une augmentation significative des coûts de prise en charge.

Divers outils permettent la détection et la gestion des PMI, comme par exemple STOPP/START et PIM-Check.

Cette étude a pour but de comparer deux outils de détection des PMI : STOPP/START et PIM-Check, appliqués à une population de patients hospitalisés en médecine interne générale.

Méthode

- ✓ Etude observationnelle rétrospective incluant 100 patients sélectionnés aléatoirement et hospitalisés dans le service de médecine interne du GHOL
- ✓ Les PMI ont été détectées par STOPP/START (outil gériatrique) et PIM-Check (outil informatique spécifique à la médecine interne)
- ✓ Toutes les PMI détectées ont été validées par une pharmacienne clinicienne afin de définir si l'item proposé était réellement applicable au contexte clinique du patient. Un échantillon de 20 patients choisi aléatoirement parmi le collectif étudié a également été validé par un médecin interniste.

Résultats

- Avant la validation par la pharmacienne clinicienne, PIM-Check a détecté **1378 PMI** contre **537** pour l'outil STOPP/START
- Le temps d'analyse avec PIM-Check (env. 3 min.) est sensiblement plus court qu'avec STOPP/START (env. 10 min).
- La Figure 1 résume les points clés de comparaison entre les deux outils, et le tableau 1 détaille les critères détectés ainsi que le pourcentage de validation.

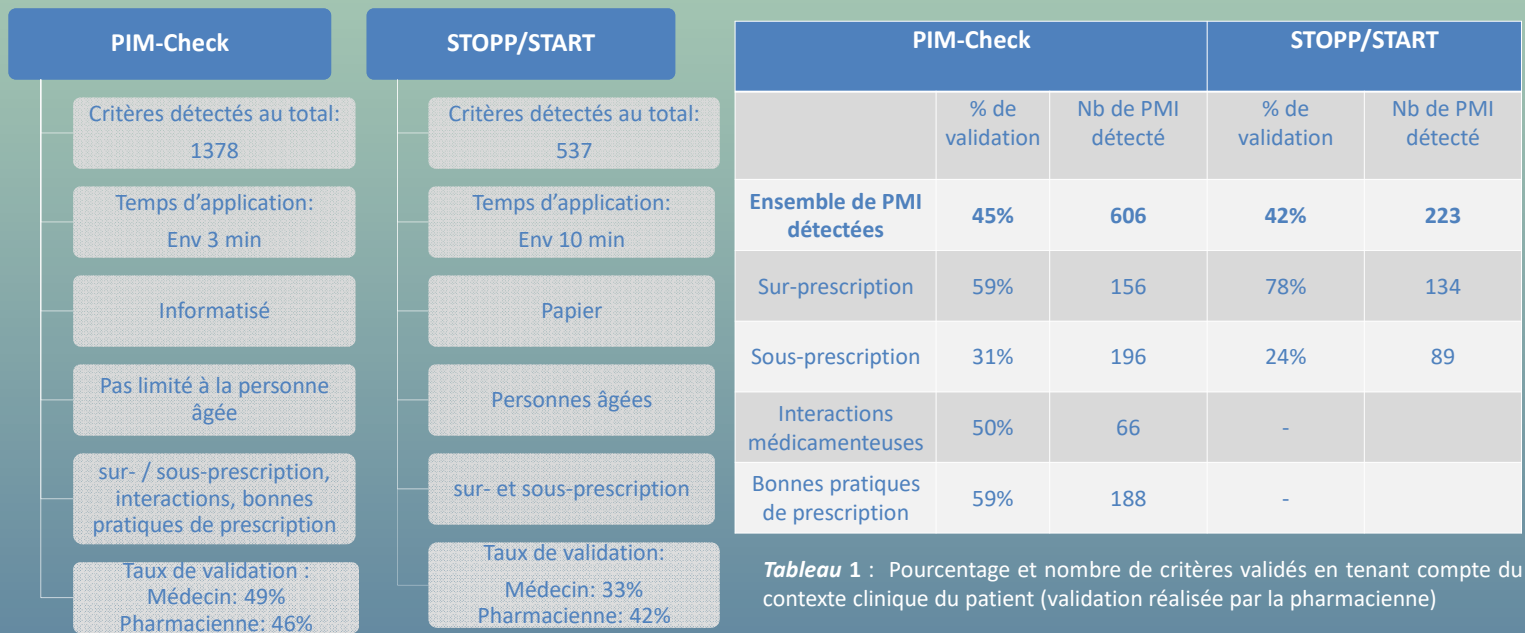


Figure 1: Comparaison des 2 outils

La validation des items réalisée par la pharmacienne clinicienne pour PIM-Check et STOPP-START (46% et 42% respectivement) est comparable à la validation réalisée par le médecin (49% et 33% respectivement pour PIM-Check et STOPP-START). La figure 2 ci-dessous détaille les causes de non-validation répertoriées par la pharmacienne.

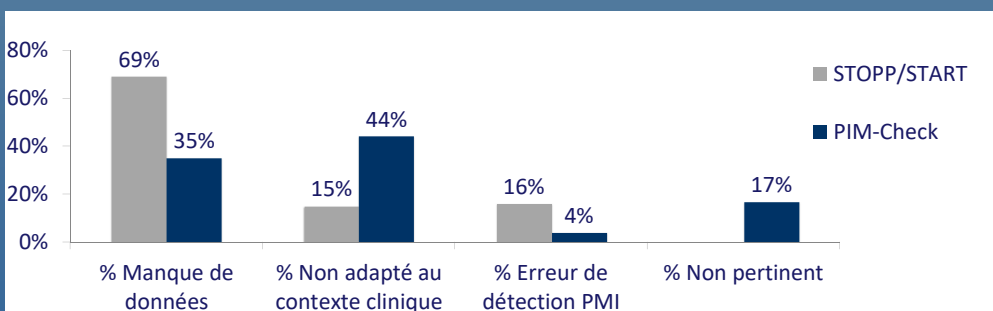


Figure 2: Causes de non-validation des 2 outils lors de la validation

Discussion

- La fréquence de détection des PMI est élevée dans notre collectif.
- PIM-Check détecte environ 3 fois plus de PMI que STOPP/START.
- Le temps nécessaire à l'analyse est réduit grâce à la version informatisée de PIM-Check.
- Une proportion élevée d'items n'est pas directement applicable aux patients.
- Une sélection de certains items relevés par ces outils permettrait d'améliorer la prise en charge pharmaco-thérapeutique des patients.